

D&O L'AGEFI

Supplément publié dans
l'édition de L'AGEFI ALPHA
du 21 novembre 2024

LES ETF EN ROUTE VERS UN MILLÉSIME RECORD

- UNE ANNÉE PLUTÔT TOURNÉE VERS LES ACTIONS
- L'ESG : EN RETRAIT MAIS TOUJOURS LÀ
- TOUJOURS DES INNOVATIONS



Guillaume DAMBRINE

Head of ETF Distribution
France et Benelux



**FRANKLIN
TEMPLETON**



Ludovic DJEBALI

Managing director
Responsable Europe du Nord,
France, Belgique, Luxembourg

STATE STREET GLOBAL
SPDR ADVISORS



Emmanuel MONET

Responsable vente France,
Monaco et Luxembourg,
Amundi ETF

Amundi
Investment Solutions

UN MILLÉSIME TOURNÉ VERS LES ACTIONS MAIS LES ETF OBLIGATAIRES COLLECTENT TOUJOURS

**La longue marche en avant des ETF se poursuit en 2024.
Les investisseurs les utilisent comme outils
d'investissement de long terme mais aussi pour des usages
plus tactiques dans un environnement changeant.**

Depuis 2022, l'environnement pourrait sembler plus favorable aux stratégies actions gérées activement que la période des taux ultra-bas. Pourtant, les *exchange-traded funds* (ETF), qui restent pour l'essentiel des outils de gestion passive, affichent une forme olympique cette année. « *Depuis le début de l'année, les ETF Ucits ont collecté 215 milliards de dollars, dont 75% en actions et 21% en obligataire*, indique Ludovic Djebali, responsable Europe du Nord, France, Belgique, Luxembourg - gestion active, smart beta, indicielle & ETF chez SPDR. *Côté actions, l'essentiel des flux s'est dirigé vers des expositions US (68 milliards), mondiales (59 milliards), émergentes et Europe dans une moindre mesure.* » Ce dynamisme porte le marché européen vers de nouveaux sommets. « *On s'achemine vers un millésime record en termes de collecte sur le marché européen, dépassant déjà les records de flux de 2021. Il est aussi intéressant de noter que la collecte, qui pouvait être erratique il y a encore quelques années,*

est restée constante et régulière depuis deux ans », note Emmanuel Monet, responsable vente France, Monaco et Luxembourg chez Amundi ETF. Une collecte régulière, certes, mais qui ne se dirige pas toujours vers les mêmes thématiques. Après une année 2023 marquée par un fort intérêt pour les offres obligataires, les actions US sont le principal focus des investisseurs en 2024. « *Les performances des actions américaines n'ont pas stoppé la dynamique de collecte actions. Toutefois, certains investisseurs ont eu tendance à revoir leur allocation au cours de l'année et à favoriser une exposition plus limitée au secteur de la technologie, en optant notamment pour des indices équilibrés* », constate Emmanuel Monet. Et quand un changement de tendance se profile, les ETF sont des outils prisés pour réallouer rapidement. « *On voit beaucoup d'intérêt pour les actions émergentes de la part de nos clients : à la lumière des derniers développements en Chine, le sentiment de marché sur ce pays commence à changer, tandis que*

l'Inde poursuit sur sa dynamique de long terme de manière convaincante », explique Guillaume Dambrine, *head of ETF distribution France et Benelux* chez Franklin Templeton.

Si l'obligataire est en retrait cette année, sa contribution à la collecte reste positive et à peu près conforme à la part - minoritaire - qu'occupe la classe d'actifs sur le marché des ETF européens par rapport aux actions. Les investisseurs institutionnels trouvent ici le moyen de procéder à des ajustements tactiques. « *Cette année, plusieurs thèmes ont attiré les investisseurs, rappelle Emmanuel Monet. L'un d'entre eux a tourné autour du nombre de baisses de taux d'intérêt qu'il fallait attendre de la part de la Réserve fédérale (Fed) et de la Banque centrale européenne (BCE). Nous avons eu de nombreuses discussions avec nos clients sur les solutions de gestion de la durée et du positionnement de leurs portefeuilles. Nos échanges ont également porté sur les questions de pentification de la courbe, avec des taux courts qui semblaient particulièrement élevés aux Etats-Unis.* » Plus récemment, la collecte a repris sur les obligations d'entreprises. « *Dans la partie crédit, les flux vers l'investment grade prédominent, mais on a vu ces dernières semaines un retour vers le high yield* », rapporte Ludovic Djebali.

Et d'autres catégories d'ETF obligataires pourraient prochainement retrouver des couleurs.

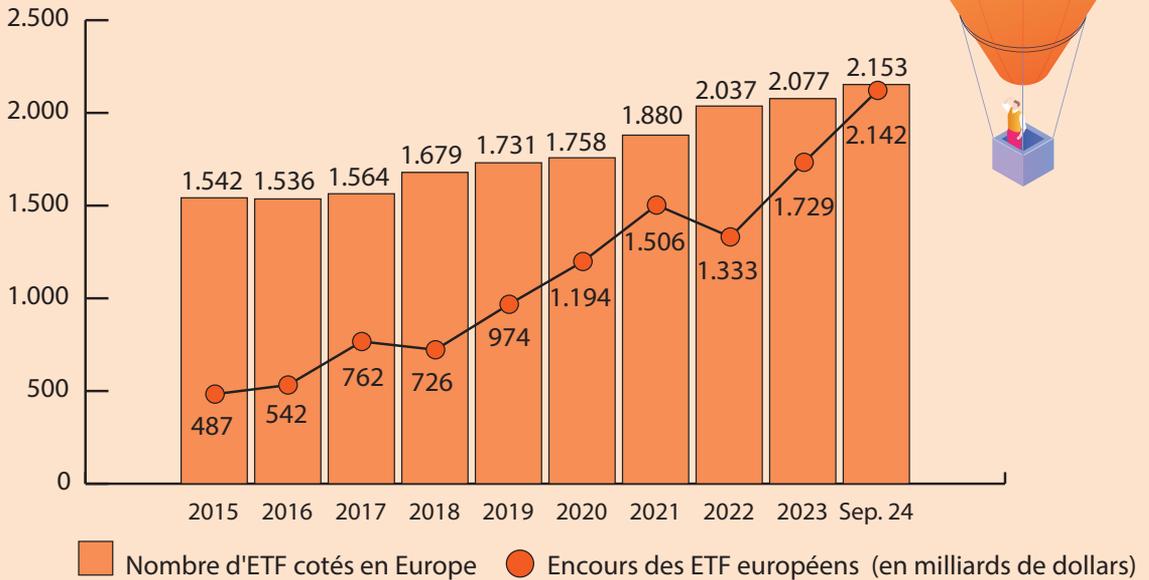


**Encore erratique il y a quelques années,
la collecte des ETF est restée constante
et régulière depuis deux ans.**

Emmanuel Monet
Responsable vente France, Monaco
et Luxembourg
Amundi ETF

LE MARCHÉ EUROPÉEN DES ETF VOLE DE RECORD EN RECORD

Après une année 2023 moins dynamique, le marché européen des ETF est reparti de l'avant en 2024, surtout grâce à la collecte des produits investis en actions.



Source : ETFGI

« Notre maison mère State Street Bank, sur la base des 44.000 milliards de dollars d'actifs qu'elle a en conservation, observe chaque jour le positionnement des investisseurs et ses évolutions : au troisième trimestre, les obligations émergentes étaient la seule catégorie obligataire à attirer des flux, constate Ludovic Djebali. Les planètes semblent alignées pour qu'on voie le même phénomène se propager au monde des ETF ces prochains mois si le dollar faiblit. » Des produits plus « niche », comme les ETF ciblant les obligations convertibles, qui permettent d'amener de la convexité dans les portefeuilles, pourraient aussi retrouver de l'attrait.

Les ETF ESG : moins visibles mais toujours présents

Depuis deux ans, la montée des tensions géopolitiques a quelque peu éclipsé la tendance de l'ESG (environnement, social, gouvernance). Ce changement est perceptible sur

le marché des ETF. « La part de l'ESG dans les flux est voisine de 16% cette année, bien loin des 45% à 55% observés entre 2020 et 2022. Cette année, actions et obligations sont au coude-à-coude », observe Ludovic Djebali. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce repli. « Pendant un certain nombre d'années, les flux ont été alimentés par le transfert des cœurs de portefeuille de nos clients institutionnels vers des solutions ESG, ce qui est désormais achevé, rappelle Guillaume Dambrine. En 2022 et 2023, il y a aussi eu un effet performance défavorable sur les fonds article 9 ayant des biais sectoriels forts, qui a refroidi les investisseurs. » En 2022 particulièrement, le secteur énergétique, plébiscité en Bourse, pétrolières en tête, était le seul îlot de résistance dans des marchés en berne. Par ailleurs, le paysage réglementaire de l'ESG change, ce qui nécessite des évolutions de la part des fournisseurs. « Dans ce contexte, les investisseurs adoptent une forme d'attentisme et les fournisseurs d'indices ainsi que les

gérants d'ETF essaient de naviguer au mieux pour répondre à ces problématiques. Par ailleurs, on pourrait voir une deuxième vague sur les flux ESG quand la réglementation sera stabilisée. Elle sera aussi favorisée par le changement de génération des investisseurs et l'émergence des plateformes digitales en Europe », ajoute Ludovic Djebali.

En attendant, la demande d'ETF ESG, même affaiblie, demeure. « Chez Amundi, la part de l'ESG dans la collecte est supérieure à la moyenne du marché, ce qui peut s'expliquer notamment par la grande profondeur de notre gamme ESG, se félicite Emmanuel Monet. Nous avons fait plusieurs constats. D'abord, les clients ont eu tendance à sortir des stratégies à forte tracking error au profit de stratégies ESG restant plus proches des indices traditionnels. Ensuite, la collecte s'est poursuivie sur nos solutions obligataires ESG, aidée par le fait que la différence de performance entre un indice avec un 'tilt' ESG et un indice standard est très faible sur cette classe d'actifs. »

LA GESTION PASSIVE CONTINUE DE SÉDUIRE LES INVESTISSEURS EUROPÉENS

Dans un environnement de taux plus hauts, les investisseurs ont continué de réallouer de l'argent des stratégies actives vers les stratégies passives, ce qui a profité aux ETF.

FLUX ENREGISTRÉS SUR LES FONDS OUVERTS ET ETF EUROPÉENS SUR LES 9 PREMIERS MOIS DE 2024

	GESTION ACTIVE	GESTION PASSIVE
Fonds actions	-56,3	144,4
Fonds obligataires	199,6	59,3

Source : Morningstar Direct, en milliards d'euros



Au troisième trimestre, on a vu un regain d'intérêt des investisseurs pour les valeurs moyennes, notamment américaines.

Ludovic Djebali
Managing director, responsable Europe
du Nord, France, Belgique, Luxembourg
State Street Global Advisors SPDR

L'histoire des ETF ESG n'est donc pas finie. « *Malgré tout, les encours des ETF ESG continuent de croître*, relève Guillaume Dambrine. *La plupart des investisseurs institutionnels ont l'obligation d'investir dans des supports étant au minimum classés article 8. Les flux ESG n'ont donc pas, loin s'en faut, vocation à disparaître.* »

La boîte à outils des ETF est bien utile dans un environnement changeant

En se développant, le marché des ETF s'est aussi considérablement diversifié. Bien sûr, sa capacité à proposer un accès à des expositions très diversifiées à très faible coût séduit toujours autant. « *Au premier semestre 2024, les investisseurs se sont focalisés sur les grandes capitalisations US, ce qui a profité à notre ETF sur le S&P500, dont les frais courants ont été abaissés fin 2023 à 3 points de base et qui a capté 40 % de la collecte sur cet*

indice cette année », se réjouit Ludovic Djebali. « *Cette année, nous avons étoffé notre gamme actions américaines, avec un ETF répliquant l'indice MSCI USA assorti de frais de gestion de 0,03 % seulement*, indique aussi Emmanuel Monet. *Notre objectif est de couvrir les actions américaines au travers de tous les grands indices existants et de différents types de réplification. En parallèle, nous avons aussi ajouté une exposition actions monde hors USA, pour nos clients qui souhaitent segmenter plus finement leurs poches actions monde et USA. Enfin, nous avons lancé il y a quelques mois un ETF de type 'all country world' qui offre une exposition aux actions internationales des pays développés et émergents. Cet ETF a été un succès et a capté environ 1,5 milliard d'euros depuis son lancement.* » Les succès boursiers du secteur technologique ont aussi attiré 4,5 milliards de dollars de flux sur les ETF de SPDR ciblant ce secteur. Mais les

investisseurs qui s'inquiètent d'une trop forte concentration des indices peuvent aussi trouver de quoi exprimer leurs vues dans la boîte à outils des ETF. « *Nous avons deux produits sur les actions américaines, dont un ETF multifactoriel qui suscite beaucoup de discussions avec nos clients en raison de la surconcentration des US sur les Sept Magnifiques* », explique ainsi Guillaume Dambrine. D'autres stratégies permettent de diminuer le risque de marché. « *On voit les investisseurs se diversifier et prendre des postures plus défensives, notamment via les stratégies 'dividend aristocrats', qui ont collecté plusieurs centaines de millions de dollars ces dernières semaines* », remarque Ludovic Djebali.

Les ETF permettent aussi de revenir avec prudence sur certains segments quelque peu délaissés de la cote. « *Au troisième trimestre, nous avons assisté à un regain d'intérêt sur les petites et moyennes valeurs, surtout américaines : nous avons collecté 550 millions sur le S&P 400 US Midcap et 400 millions sur le Russell 2000*, note Ludovic Djebali. *Les investisseurs se sont intéressés à l'écart de valorisation important par rapport aux grandes valeurs et au fait que ces indices sont moins concentrés sur certains secteurs, dans un*



L'utilisation des ETF par les investisseurs particuliers est en forte hausse, ce qui tient clairement à un élément générationnel.

Guillaume Dambrine
Head of ETF distribution France et Benelux
Franklin Templeton

contexte de baisse des taux qui favorise la classe d'actifs. » Et quand il s'agit de s'exposer aux marchés émergents, les investisseurs trouvent dans les ETF le moyen de le faire avec précision, notamment chez Franklin Templeton. « Nous avons une gamme d'ETF actions mono-pays sur les émergents, basée sur les indices FTSE et bien positionnée en termes de prix. Nos ETF sur la Chine, la Corée du Sud et l'Inde ont suscité un intérêt particulier cette année. La Chine et l'Inde représentant des poids importants dans les indices émergents, soit les investisseurs conservent une exposition globale émergente et surpondèrent un des pays avec un ETF mono-pays, soit ils désagrègent totalement leur exposition et la reconstruisent selon leurs vues », détaille Guillaume Dambrine. De son côté, Amundi a lancé un ETF sur la dette indienne qui a intégré les indices obligataires émergents.

Enfin, dans un environnement de taux qui reste incertain, le monde des ETF permet des usages tactiques. « Notre produit 'curve steepening' constitue une offre différenciante : c'est le seul ETF à offrir la possibilité de s'exposer à la pentification de la courbe des taux américains 2 et 10 ans », illustre Emmanuel Monet.

Un marché encore et toujours innovant

Les fournisseurs d'ETF ne se reposent pas sur leurs lauriers et ont à cœur d'enrichir en permanence leurs offres. En témoigne notamment l'essor, encore discret en Europe, des ETF actifs. « La belle dynamique des ETF actifs se confirme, avec des flux qui atteignent déjà 13 milliards de dollars cette année, à comparer aux 7,5 milliards de 2023, constate Guillaume Dambrine. Certes, les ETF actifs ne représentent encore que 2% du marché total des ETF européens, mais pèsent pour environ 8% des flux, selon Trackinsight. » Chez Franklin

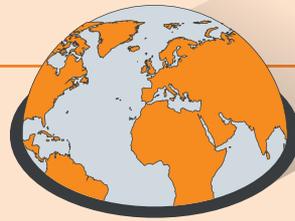
Templeton, c'est sur la partie obligataire que l'offre d'ETF actifs a été lancée il y a cinq ans. « Sur la partie actions, les ETF actifs sont plutôt dans la logique d'un indice optimisé. Ce que nous faisons sur la partie obligataire est assez différent : il s'agit vraiment d'une gestion de conviction, intégrant les décisions du gérant en termes de durée et de répartition géographique et sectorielle. Nous pensons qu'il y a une vraie capacité de la gestion active à surperformer dans la durée sur la classe d'actifs obligataire, ce qui est moins évident côté actions », estime Guillaume Dambrine.

Chez SPDR, une gamme d'ETF actifs a déjà été développée, sur le marché américain, via des partenariats comme avec Galaxy AM sur les actifs digitaux et, depuis plus de dix ans, avec Blackstone sur les senior loans. Comme souvent, les Etats-Unis ont tiré les premiers. « Avec environ 50 milliards de dollars d'encours, le marché européen des ETF actifs est en retard par rapport au marché américain, qui dépasse les 900 milliards. La dynamique n'est pas la même, ce qui tient notamment au fait que la clientèle américaine des ETF est constituée pour moitié de particuliers, alors que le retail commence seulement à émerger en Europe. La montée en puissance des ETF actifs américains a aussi été alimentée par la transformation de fonds classiques en ETF, explique Ludovic Djebali. En Europe, un accélérateur sera la possibilité offerte par la réglementation de lancer des parts cotées à partir de fonds classiques. »

Le développement d'ETF vraiment actifs a jusqu'ici été ralenti par les obligations de transparence, mais les choses bougent. « Au sujet des ETF

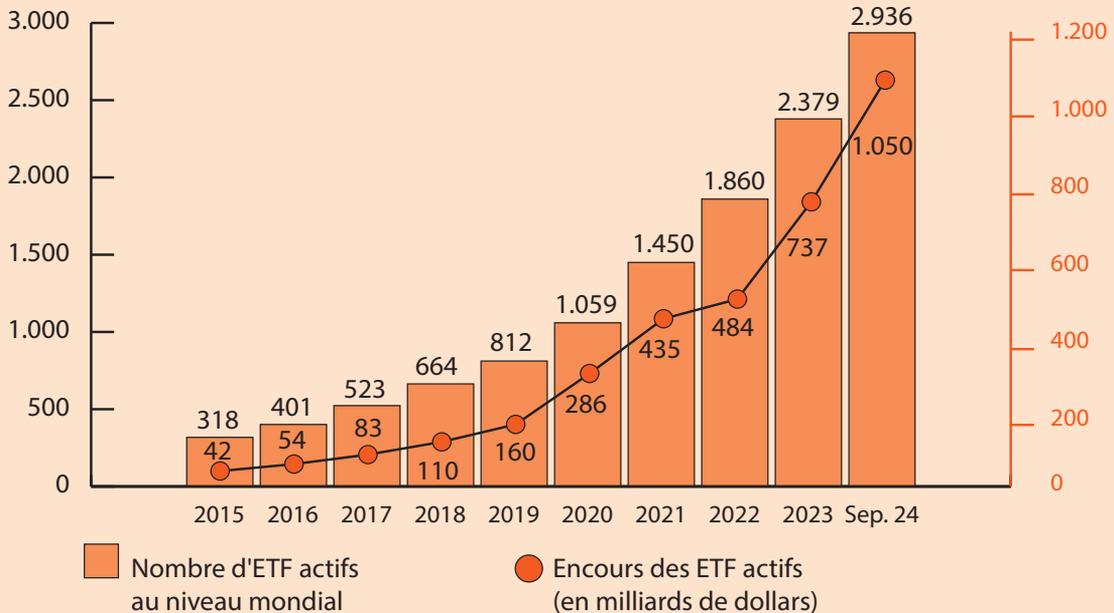
actifs, il faut souligner que la France a un temps d'avance, se félicite d'ailleurs Guillaume Dambrine. En février dernier, un décret a supprimé l'obligation de faire référence à un indice dans l'objectif de gestion d'un ETF, ouvrant la possibilité de faire coter des ETF actifs sur Euronext Paris. L'Autorité des marchés financiers a ensuite publié ses recommandations, autorisant une divulgation au public différée jusqu'à un mois de la composition du portefeuille, ce qui permet d'imaginer des stratégies sur les small caps ou des segments précis du marché obligataire. » Un nouveau potentiel de croissance apparaît, avec ses enjeux. « Les ETF actifs vont vraiment devoir développer une gestion de conviction pour ne pas retomber dans le travers de gestions actives traditionnelles, prévient Ludovic Djebali. Cela nécessitera un track record robuste, une gestion spécialisée ou de conviction. La capacité de disposer de l'infrastructure et de l'écosystème propre aux ETF sera également un challenge, qui pourra prendre la forme de partenariats. »

Une autre innovation récente a été d'amener au format ETF une offre très prisée récemment par les investisseurs. « Les produits à maturité fixe sont une innovation récente sur le marché des ETF. Ils combinent les caractéristiques et les bénéfices des ETF avec ceux des fonds obligataires à maturité, rappelle Emmanuel Monet. Cela permet à l'investisseur d'avoir, au moment où il achète, une estimation du rendement qu'il obtiendrait s'il conservait ses avoirs jusqu'à l'échéance, tout en ayant la possibilité de vendre à tout instant. » Le tout avec la structure de frais avantageuse propre aux ETF.



ETF ACTIFS : PLUS SI PETITS ET TOUJOURS COSTAUDS

Les ETF actifs franchissent les 1.000 milliards de dollars d'encours au niveau mondial : un essor qui reste centré sur les Etats-Unis mais commence aussi à se dessiner en Europe.



Source : ETFGI

Cap sur une nouvelle génération d'investisseurs

L'ambition de départ des ETF était de séduire les particuliers. Ce sont au contraire les institutionnels qui ont fait leur succès, mais les choses sont en train de changer. « L'utilisation des ETF par les investisseurs particuliers est en forte hausse, ce qui tient clairement à un élément générationnel, considère Guillaume Dambrine. Quand ils commencent à épargner, les jeunes investisseurs d'aujourd'hui suivent un processus différent des générations précédentes. Ils vont sur internet, regardent des vidéos, suivent des influenceurs. » Les fournisseurs d'ETF s'adaptent à cet appétit. « Nous accompagnons les investisseurs particuliers dans leur appropriation des ETF comme nouvel outil d'épargne, via les canaux de

distribution – souvent digitaux », indique Emmanuel Monet.

Certains distributeurs ont longtemps fait de la résistance face à l'essor des ETF. « C'est clairement en train de changer, assure Guillaume Dambrine. Une étude récente de Kantar montre que les ETF sont le premier outil d'investissement que les conseillers en gestion de patrimoine entendent proposer à leurs clients sur les prochains mois, ce qui est assez nouveau. »

Qu'on parle d'épargnants rompus à la Bourse ou de ceux qui préfèrent le format plus classique de l'assurance-vie, tous peuvent avoir aujourd'hui un large accès aux ETF. « Nous proposons aux investisseurs français une centaine d'ETF éligibles au PEA et notre offre est disponible dans plus de 245 contrats d'assurance-vie », précise ainsi Emmanuel Monet. Il y

a là un vrai relais de croissance, déjà évident dans certains pays et qui ne fait que commencer en France. « State Street a récemment mené une étude avec Broadridge, qui montre que la génération X et les milléniaux ont une préférence pour les ETF par rapport aux fonds classiques, explique Ludovic Djebali. En Europe, on devrait ainsi passer de quelques millions d'investisseurs particuliers utilisant les ETF en 2023 à plusieurs dizaines de millions en 2028, rapportent des études. Et dans certains pays, comme l'Australie ou Taïwan, c'est déjà la clientèle des particuliers qui domine le marché des ETF. Nous avons conclu énormément de partenariats avec des plateformes digitales ces 18 derniers mois et ce mouvement se poursuit. » Les ETF s'adressent désormais au plus grand nombre.

Amundi Investment Solutions

AMUNDI ETF amundietf.fr

Amundi ETF est le premier fournisseur européen d'ETF, avec plus de 250 milliards d'euros d'encours sous gestion*.

Depuis son lancement, Amundi ETF s'est imposé comme un acteur de premier plan, reconnu pour ses solutions compétitives et innovantes, ainsi que pour son esprit pionnier en matière d'investissement responsable.

Amundi ETF offre aujourd'hui une gamme complète de plus de 300 ETF* couvrant l'ensemble des classes d'actifs, des zones géographiques et proposant des approches ESG, climat et thématiques.

Les équipes d'Amundi ETF s'appuient sur l'ensemble des ressources du groupe Amundi et notamment sur ses capacités clés de recherche et sa puissance technologique pour accompagner les investisseurs dans l'atteinte de leurs objectifs d'épargne et d'allocation.

*Source : Amundi ETF, ETC inclus, au 30/09/2024.



FRANKLIN TEMPLETON

FRANKLIN TEMPLETON franklintempleton.fr

Chez Franklin Templeton, nous rassemblons un large éventail d'équipes de gestion disposant chacune d'une expertise spécialisée, d'une philosophie d'investissement indépendante et couvrant une myriade d'objectifs d'investissement. Elles sont toutes là, sur une seule plateforme et soutenues par la solidité financière et l'agilité d'un partenaire mondial de confiance. La combinaison de notre gamme de fonds communs de placement et d'ETF met en évidence nos meilleures expertises. Nous sommes également leaders dans la création de moyens d'accès à des solutions alternatives. Quelle que soit l'équipe de gestion qui vous intéresse, nous vous armons d'études et de contenus sur mesure. En tant que société internationale, nos professionnels de l'investissement sont focalisés sur la plupart des principaux marchés du monde et partagent régulièrement leurs perspectives avec les conseillers.

STATE STREET GLOBAL ADVISORS SPDR®

STATE STREET GLOBAL ADVISORS ssga.com

Depuis 40 ans, State Street Global Advisors répond aux besoins des gouvernements, des institutions et des conseillers financiers. Grâce à une approche rigoureuse tenant compte des risques et reposant sur la recherche, l'analyse et l'expérience de marché et en tant que pionniers de la gestion indiciaire et des ETF, nous concevons sans cesse de nouvelles façons d'investir. C'est ainsi que nous sommes devenus la quatrième plus grande société de gestion au monde*, avec des encours sous gestion de 4.370 milliards de dollars¹.

*Pensions & Investments Research Center, au 31 décembre 2023.

1. Ce chiffre est présenté au 30 juin 2024 et comprend 1.393,92 milliards de dollars américains sous gestion en ETF, dont environ 69,35 milliards de dollars américains en actifs aurifères en ce qui concerne les produits SPDR pour lesquels State Street Global Advisors Funds Distributors, LLC (SSGA FD) agit uniquement en tant qu'agent de commercialisation. SSGA FD et State Street Global Advisors sont affiliés. Veuillez noter que tous les actifs sous gestion ne sont pas audités.

INTERVENANTS



Guillaume DAMBRINE
Head of ETF distribution
France et Benelux

Guillaume Dambrine a plus de vingt ans d'expérience dans le domaine des services financiers et du développement commercial, notamment chez Merrill Lynch et Axa Investments Managers. Dans le cadre des ventes institutionnelles du groupe GFI, il a lancé et développé sa plateforme de courtage d'ETF. Il a également été consultant senior auprès de l'agence BeBrandon. Il est diplômé de l'École supérieure de gestion de Paris avec une spécialisation en management financier.



**FRANKLIN
TEMPLETON**



Ludovic DJEBALI
Managing director
responsable Europe du Nord,
France, Belgique, Luxembourg

Ludovic Djebali est managing director chez State Street Global Advisors. Dans ce rôle, il est responsable pour l'Europe du Nord (pays nordiques & Pays-Bas), la France, la Belgique et le Luxembourg de la stratégie, du marketing et du développement commercial pour l'offre de gestion active, smart beta, indicielle et ETF. Ludovic Djebali dirige également la filiale de State Street Global Advisors pour la France. Avant de rejoindre SSGA, il a passé près de sept années en tant que managing director chez Source ETF (Invesco ETF depuis 2017), en tant que directeur du développement pour la région EMEA et responsable des comptes stratégiques. Dans ce rôle, il a participé activement, en tant que membre du comité exécutif, à la stratégie de développement, la distribution ainsi que la mise en place de partenariats stratégiques pour le lancement d'ETF actifs et smart beta, notamment avec Pimco, Goldman Sachs, Rothschild & Co. Auparavant, il était responsable ETF chez Lyxor Asset Management (Société Générale). Ludovic Djebali a également occupé le poste d'ingénieur financier au sein du groupe Société Générale, en charge de l'offre de gestion active et produits structurés pour le réseau de distribution retail. Il est diplômé de l'École supérieure du commerce extérieur (ESCE) avec une spécialisation en finance de marchés.

STATE STREET GLOBAL
SPDR ADVISORS



Emmanuel MONET
Responsable vente France,
Monaco et Luxembourg,
Amundi ETF

Emmanuel Monet a rejoint Amundi en janvier 2010 en tant que responsable des product specialist ETF. Il est depuis début 2013 responsable des relations clientèles ETF et indiciel pour la France, Monaco et le Luxembourg. Auparavant, il a été responsable du marketing client chez CA Cheuvreux entre 2001 et 2010. Sa carrière professionnelle débutée en 1995 à la Société des Bourses Françaises (SBF) s'est poursuivie entre 1997 et 2001 au sein du cabinet Mazars. Emmanuel Monet est titulaire d'un magistère banque finance obtenu à l'université Panthéon Assas.

Amundi
Investment Solutions

L'AGEFI

L'Agence économique et financière fondée en 1911,
8 rue Bellini - 75116 Paris

Tél. : 01 41 27 47 00 - Site Internet : www.agefi.fr

Président, directeur de la publication : Nicolas Beytout

Directeur général délégué : François Robin (4768)

Directeur de la rédaction de L'Agefi : Alexandre Garabedian (4733)

Directeur commercial et développement : Laurent Luiset (4748)

Assistante commerciale : Sarah Negly (4729)

L'Agefi Alpha est édité par : AGEFI SAS au capital de 5 716 920 euros

Siège social : 8 rue Bellini - 75116 Paris

RCS : Paris 334 768 652 - N° Siret : 33476865200086

N° TVA intracommunautaire : FR 75 334 768 652, Principal actionnaire : Bey Médias Presse et internet

Conseil et contenus éditoriaux : Aurélie Fardeau - Conception graphique : François Quintin - SuzyLee

Impression : Imprimerie de Compiègne - 2, avenue Berthelot - ZAC des mercières - BP 60524

60205 Compiègne Cedex

N° CPPAP : 0925 T 95152 - N° ISSN : 2970-5843

D&O

NOTRE PROCHAINE THÉMATIQUE

• Actifs réels